



FEED THE FUTURE

Initiative des Etats-Unis contre la faim et pour la sécurité alimentaire dans le monde



IFDC

Developing Agriculture from the Ground Up



AfricaFertilizer.org



West African Fertilizer Association
Association Ouest-Africaine
de l'Engrais

12 JUIN 2020 – BULLETIN NO. 10

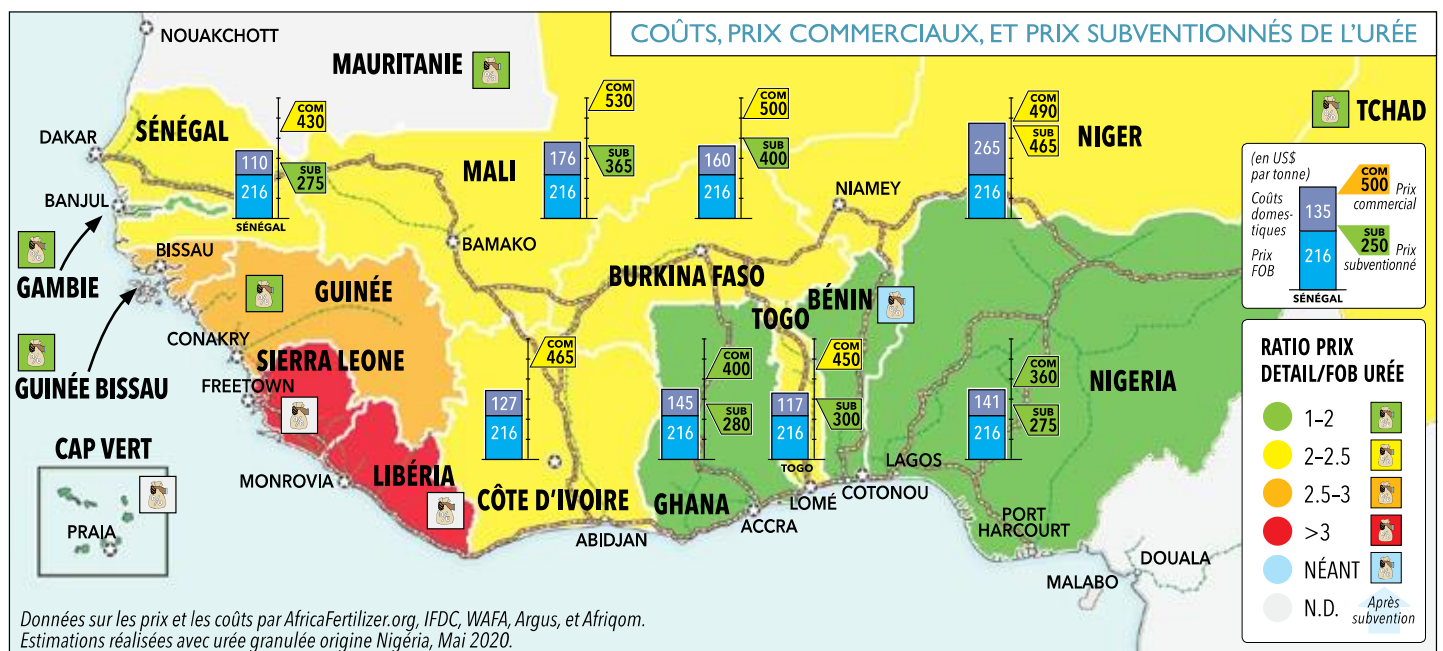
OBSERVATOIRE OUEST AFRICAIN DES ENGRAIS

FOURNIR DES INFORMATIONS HEBDOMADAIRES SUR L'IMPACT DU COVID-19 SUR LE MARCHÉ DES ENGRAIS EN AFRIQUE DE L'OUEST

ANALYSE

Édition n° 10 - 12 juin 2020

Zoom sur le coût des engrais
Sénégal | Ghana | Nigeria | Niger



Ce bulletin est rendu possible grâce au généreux soutien du peuple américain par le biais de Feed the Future, l'initiative du gouvernement américain contre la faim dans le monde et pour la sécurité alimentaire. Le contenu est la responsabilité de l'IFDC, de la Wafa, et de l'AfricaFertilizer.org et ne reflète pas nécessairement les opinions de Feed the Future ou du gouvernement des États-Unis.

Lire l'analyse hebdomadaire | S'abonner aux alertes



Envoyez vos demandes, questions, ou "souscription" sur WhatsApp : +225 59 19 59 63



USAID
DU PEUPLE AMÉRICAIN



FOCUS SUR LES PRIX ET LES COÛTS DES ENGRAIS

Situation COVID-19

Le nombre de nouveaux cas de COVID-19 a augmenté de 26% par rapport à la semaine dernière, avec une hausse significative dans 7 pays (Bénin, Cap Vert, Côte d'Ivoire, Ghana, Libéria, Mali, Mauritanie), pour un total de 46230 cas au 9 juin.

Cela pourrait amener certains pays à reconsidérer leurs mesures sanitaires, comme en Côte d'Ivoire, qui vient d'annoncer une prolongation de l'état d'urgence jusqu'au 30 juin et un renforcement des mesures existantes.

Sécurité alimentaire et agroalimentaire

Alors que les prix des produits agricoles restent stables dans la région et que la pluviométrie est meilleure supérieure à la normale, [AGRA](#) note dans son Food Monitor que les stocks alimentaires sont bas. Les conditions de production agricole sont plutôt favorables, en particulier dans le sud de la région (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Nigeria).

Selon [McKinsey](#), les exportations agricoles, qui génèrent entre 35 et 40 milliards de dollars de revenus, pourraient chuter de 5 milliards de dollars en 2020, affectant presque toutes les grandes spéculations. En Afrique de l'Ouest, le cacao pourrait perdre 2 milliards de dollars, au détriment de la Côte d'Ivoire et du Ghana.

Un [rapport de la Banque mondiale](#) estime que les économies des pays d'Afrique subsaharienne se contracteront de 2,7 % en 2020, une première en 60 ans.

Offre et demande d'engrais

Plusieurs États ont lancé de nouvelles requêtes pour soutenir l'approvisionnement en engrais et stimuler la production alimentaire. C'est le cas au Mali (environ 150 kt de NPK, DAP et urée) et en Côte d'Ivoire (12 kt d'urée et 6 kt de NPK) pour leurs initiatives rizicoles, au Nigeria (50 kt de sulfate

STATUS

Covid-19

Mesures gouvern.

Status de la chaîne de distribution

Marché des engrais

Pays										
BÉNIN	↑									
BURKINA FASO										
CAP VERT	↑									
TCHAD	↓									
CÔTE D'IVOIRE	↑	↓								
GAMBIE	↑									
GHANA	↑									
GUINÉE BISSAU	↑									
GUINÉE	↑									
LIBÉRIA	↑									
MALI	↑									
MAURITANIE										
NIGER										
NIGÉRIA										
SÉNÉGAL										
SIERRA LEONE										
TOGO	↑									

Pandémie COVID-19 :
variation hebdomadaire
des cas COVID

Situation économique :
mesures sanitaires & économiques,
logistiques des engrais

Indicateurs du marché des engrais

		% stock d'engrais disponible/demande totale	% engrais subventionné/ marché total	ratio prix urée détaillé/FOB
Stable	Aucun impact &/ou amélioration	80% +	< 30%	80% +
< 25%	Impact limité	50 - 80%	30 - 50%	50 - 80%
25% - 50%	Impact modéré	30 - 50%	50 - 80%	30 - 50%
> 50%	Fort impact	< 30%	80% +	< 30%
N.D.	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.

CAS COVID-19

MESURES DE SANTÉ

MESURES ÉCONOMIQUES

OPÉRATIONS PORTUAIRES

TRANSPORT INTÉRIEUR

TRANSIT/ FRONTIÈRES

DÉTAILLANTS D'INTRANTS AGRIC

INVENTAIRES ET STOCKS

SUBVENTIONS DES ENGRAIS

RATIO PRIX DÉTAILLÉ/FOB

d'ammoniaque pour le marché privé), en Mauritanie (19 kt d'urée) ou en Guinée (urée et NPK 15-15-15).

Selon [Argus](#) et [Africom](#), des livraisons sont en cours pour approvisionner les usines de mélange et les marchés de la Côte d'Ivoire et du Sénégal (DAP, urée), du Ghana ou du Togo (urée, NPK).

Le [CORAF](#) fait état d'une pénurie prévisible de semences certifiées de maïs, de sorgho, de millet, de niébé et d'arachide pour la saison agricole 2020. Seule la demande de riz est couverte.

Coûts et prix des engrais

Les prix internationaux restent bas et stables. Les subventions et les programmes, tels que le PFI au Nigeria, maintiennent le prix de l'urée autour de 275 dollars par tonne à la sortie de l'exploitation, et toujours en dessous de 400 USD par tonne.

Les coûts locaux de distribution des engrais ajoutent en général +50% à +70% au prix FOB (Sénégal, Togo, Côte d'Ivoire, Nigeria, Burkina), allant jusqu'à +123% au Niger.

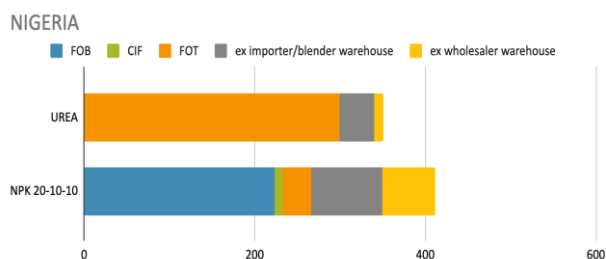
Analyse des coûts des engrais dans 8 pays d'Afrique de l'Ouest

En complément des analyses présentées dans le dernier bulletin du 5 juin pour l'urée et le NPK 15-15-15 dans 6 pays, nous analysons ici la structure des coûts des principaux engrais jusqu'à la position "entrepôts distributeurs" dans 2 pays supplémentaires (Nigeria et Niger), ainsi que pour toutes les formulations d'engrais de mélange (blend) NPK produites au Ghana et au Sénégal dans le cadre des programmes de subventions et d'interventions gouvernementales.

Nigeria

Grâce à sa production locale, le Nigeria a le coût de l'urée le plus bas de la région de la CEDEAO, à environ 360 USD par tonne. Le PFI s'appuie en grande partie sur cette dotation pour offrir aux agriculteurs nigériens un NPK 20-10-10 moins cher.

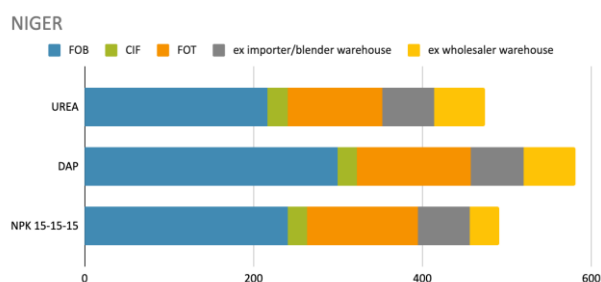
Le graphique ci-dessous montre l'impact du PFI. Dans des conditions normales, le NPK 20-10-10 atteindrait les agriculteurs à un coût beaucoup plus élevé. Mais l'intervention du PFI fait baisser le prix du NPK en dessous de celui de l'urée, à 275 USD.



Niger

Bien que voisin d'un grand producteur d'urée (Nigeria), le Niger est obligé d'importer ses engrais de l'étranger en raison de l'insécurité qui règne dans la région. En plus du long trajet que les engrais doivent parcourir pour atteindre le pays, le Niger est l'un des rares pays de la région à imposer une taxe sur la valeur ajoutée sur les engrais. En raison de ces deux facteurs, les prix des engrais sont élevés au Niger. Heureusement, la subvention permet de ramener le coût des engrais à un niveau similaire à

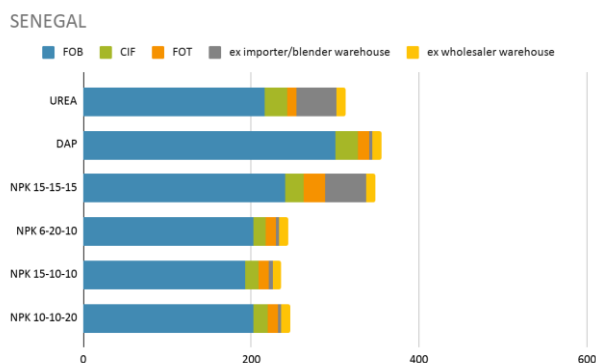
celui que l'on observe dans les autres pays de la région.



Sénégal

Avec environ 430 USD par tonne d'urée, le Sénégal propose le prix commercial le plus bas de la zone UEMOA. Le Sénégal peut atteindre ces faibles coûts grâce à la production locale et à la pression à la baisse des engrais subventionnés sur les prix commerciaux.

En effet, le pays est l'un des plus grands pays qui subventionne le plus ses engrais dans la région CEDEAO, et fournit plus des trois quarts de son marché à des taux de subvention élevés. Par exemple, l'urée subventionnée coûte 275 USD, le prix le plus bas de toute la région de la CEDEAO avec le Nigeria et le Ghana.

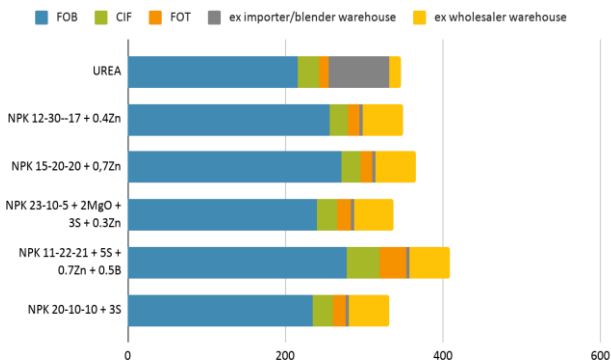


Ghana

Le Ghana semble avoir l'une des chaînes logistiques les plus efficaces de la région. Elle est en effet capable d'apporter des engrais à un coût relativement bon marché, même sur le marché

privé. De plus, le PFJ réduit le coût des engrais pour les rendre plus accessibles, avec l'effet pervers de la contrebande qui se répercute sur le marché du Burkina Faso voisin.

GHANA



Bien qu'il existe des variations importantes d'un pays à l'autre, les coûts sont généralement relativement bien maîtrisés.

Les coûts de l'urée rendue entrepôts distributeurs dans les 8 pays analysés vont de 319 dollars au Sénégal à 475 dollars au Niger. Avec un coût moyen de 330 à 360 USD par tonne, on estime que les coûts domestiques ajoutent entre 50 et 85 % au prix FOB actuel (216 USD par tonne).

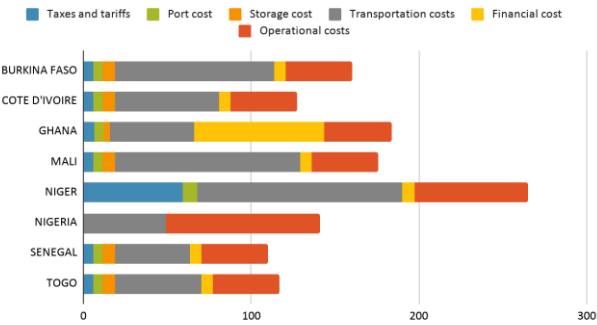
Avec un coût d'environ 350 dollars par tonne d'urée livrée à Kaduna, le Nigeria, seul pays producteur et consommateur, est en moyenne de la région.

UREA COST BUILD UP IN 8 COUNTRIES ALONG THE SUPPLY CHAIN

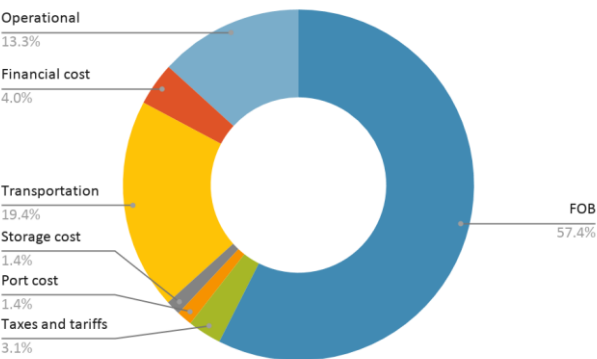


Le modèle utilisé nous permet également de ventiler les coûts par catégorie dans chacun de ces 8 pays (coûts de transport, coûts portuaires, droits et taxes, coûts de stockage, coûts financiers et coûts opérationnels).

UREA COST BUILD UP BY COST CATEGORY (BEYOND FOB)



En moyenne, le prix FOB représente un peu moins de 60 % du coût final de l'urée livrée aux entrepôts des distributeurs dans les zones de consommation d'engrais. Alors que les coûts logistiques (transport maritime et terrestre, manutention) représentent environ 20 % des coûts, les coûts opérationnels (marges brutes, salaires, taxes, frais accessoires, manutention sur place, etc. Les coûts financiers, droits et taxes sont estimés à environ 7 % du coût total, avec des variations importantes d'un pays à l'autre.



Hypothèses utilisées

- Prix moyen FOB pour le mois de mai 2020 de l'urée granulée du Nigeria, du DAP du Maroc et du KCI standard de la mer Baltique/mer Noire.
- Frais de transport vers les principales zones de consommation pour chaque culture/pays (par exemple, pour l'urée et les formules céréales: livré à Kaduna au Nigeria ; à Tamalé au Ghana).
- Autres coûts (taxes, frais de transport, frais d'ensachage et de mélange, taux d'intérêt, etc.) ajustés à Mai 2020
- Tous les prix et les coûts sont en USD par tonne

Légende

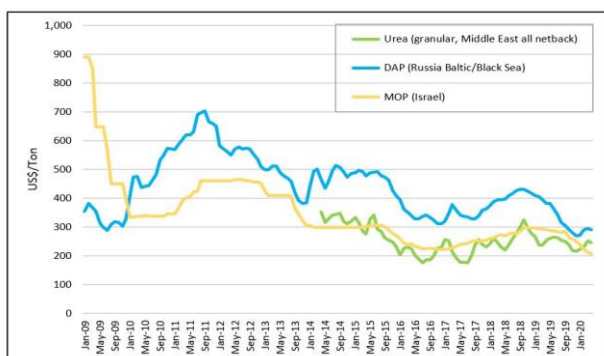
- FOB Livré à bord (bateau)
- CIF Coût, assurance et fret
- FOT Livré sur camion

L'Afrique de l'Ouest peut-elle bénéficier des bas prix internationaux pour ses agriculteurs en 2021 ?

Un environnement favorable

Le différend entre l'Arabie saoudite et la Russie concernant la réduction de la production de pétrole, dans un contexte de faible demande due au ralentissement économique en réponse à la COVID-19, a vu le pétrole et le gaz s'échanger à des niveaux historiquement bas.

Les prix FOB hautement corrélés de l'urée ont diminué de -20% depuis Mai 2019 par rapport à mai 2020 pour l'urée granulée de la Baltique et du Nigeria, tandis que les prix des engrais P et K ont également baissé. Les experts s'attendent à ce que les prix restent bas au cours des prochains trimestres.



Prix FOB de l'urée, du DAP et du MOP depuis 2009 (source : Argus)

Malheureusement, les engrais utilisés pour la saison de plantation 2020 ont été acquis par des appels d'offres lancés en 2019. Par conséquent, les prix de détail des engrais actuels ne reflètent pas les prix FOB internationaux, qui sont généralement bas.

Toutefois, s'il est trop tard pour la saison 2020, il pourrait s'agir d'une opportunité à saisir pour la prochaine saison. En effet, les importateurs pourraient constituer des stocks en prévision de la saison de plantation 2021 afin de garantir des prix minimaux aux agriculteurs. Si l'on devait suivre cette voie, ils devraient calculer avec soin le coût supplémentaire qui serait encouru sous forme de frais de stockage et de coût financier.

Conséquences financières d'une constitution anticipée de stocks

Le coût le plus important associé à la constitution précoce de stocks est le coût financier du capital.

Les coûts les plus importants associés à la constitution précoce de stocks sont le coût financier du capital et le coût de stockage. Pour notre analyse, nous avons utilisé le cas du Ghana, où le programme de subvention de la PFJ est fortement impacté par les taux d'intérêt élevés. Par conséquent, à la lumière du prix FOB actuel de l'urée de 216 USD/tonne pour l'urée granulaire du Nigeria et d'un taux d'intérêt bancaire moyen de 20 %, nous avons simulé le prix de gros de l'urée à l'entrepôt de l'importateur.

En supposant que l'urée soit acquise maintenant, cela ajouterait 6 mois supplémentaires à la durée du crédit et au coût de stockage. Ces 6 mois se traduiraient par un coût financier d'environ 20 USD par tonne. Le stockage sur la même période ajouterait environ 10 USD par tonne. En d'autres termes, un importateur qui décide de stocker à des conditions favorables aujourd'hui profiterait de sa décision si le prix de l'urée atteignait 246 USD par tonne ou plus au moment où il achèterait normalement le produit. Pour rappel, le prix FOB de l'urée était de 247 USD en août de l'année dernière.

Un autre facteur à prendre en compte est la visibilité sur la demande future. À cet égard, le Ghana est l'environnement idéal car le PFJ, qui représente plus de 80 % du marché de l'urée, devrait se maintenir. La stratégie du gouvernement est également propice à ce type de réflexion. En effet, il s'efforce de payer les fournisseurs à temps et les incite à passer des commandes en lançant leur appel d'offres tôt. L'approche proactive du gouvernement dans ces deux domaines réduit les incertitudes et la charge du secteur privé et garantit indirectement un meilleur accès des agriculteurs aux engrais à un meilleur prix.



Une pénurie de semences certifiées en prévision pour 2020

Les semences sont le point de départ de la production agricole. Par conséquent, en cette période de pandémie, la livraison de semences fait partie des services essentiels qui doivent continuer à fonctionner pour soutenir les cycles de production actuels et ultérieurs. Il est donc crucial que les agriculteurs aient accès rapidement aux intrants agricoles. Un autre problème critique lié aux restrictions de mouvement est l'impact sur la disponibilité de la main-d'œuvre migrante dont dépendent de nombreuses communautés et de nombreux pays.

Selon les prévisions des Comités nationaux des semences des États membres de la CEDEAO et du CILSS, une pénurie de semences certifiées de maïs, de sorgho, de millet, de niébé et d'arachide va être observée au cours de la campagne agricole 2020.

Selon les données disponibles, moins de 10,000 tonnes de semences certifiées de sorgho et de millet sont produites en 2020 par rapport à une demande d'environ 100,000 tonnes et environ 70,000 tonnes sont disponibles contre un besoin de près de 200,000 tonnes. Quant au maïs, environ 70,000 tonnes sont disponibles pour un besoin de près de 200,000 tonnes. En ce qui concerne l'arachide, moins de 5,000 tonnes de semences certifiées sont disponibles pour un besoin d'environ 250,000 tonnes, un aliment de base important pour les communautés de la région du Sahel en Afrique de l'Ouest. La pénurie la plus aiguë est enregistrée pour le niébé. La demande de niébé dans huit pays est estimée à 150,000 tonnes, mais moins de 2,800 tonnes sont disponibles pour la saison de culture 2020.

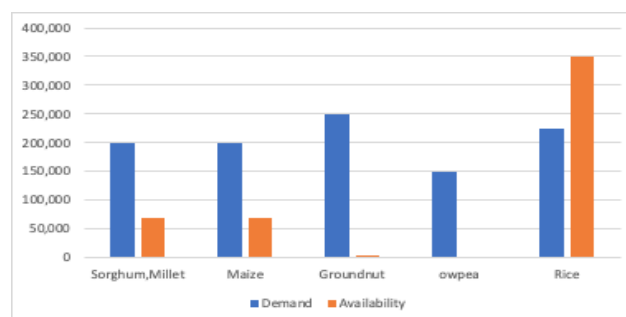


Figure 1 : Demande et offre estimées de semences certifiées en Afrique de l'Ouest en 2020 (source : CORAF/CILSS)

Cela n'augure pas d'un bel avenir pour les agriculteurs qui dépendent du niébé et de l'arachide pour leur subsistance.

Le seul point positif se trouve dans le secteur du riz, où plus de 350,000 tonnes sont disponibles pour un besoin d'environ 225,000 tonnes.

La propagation de COVID-19 en Afrique de l'Ouest et au Sahel, ainsi que les mesures de barrière sociale pour contenir la pandémie et sa propagation, pourraient affecter la saison de culture 2020/2021, en particulier la fourniture en temps utile de semences certifiées aux producteurs si certaines mesures ne sont pas prises par leurs gouvernements et leurs partenaires de développement.

Pour lire l'intégralité des articles, voir

www.coraf.org/2020/05/08/2020-forecast-predict-a-shortage-of-certified-seed/ (8 mai 2020)

www.coraf.org/2020/05/15/covid-19-has-further-complicated-access-to-quality-seeds-experts-suggest-ways-to-ease-the-burden-on-farmers/ (15 mai 2020)

Situation du COVID-19 dans les Etats membres de la CEDEAO

Le nombre de nouveaux cas de COVID-19 a rebondi de 26% par rapport à la semaine dernière, avec une augmentation significative dans 7 pays (Bénin, Cap Vert, Côte d'Ivoire, Ghana, Liberia, Mali, Mauritanie), pour un total de 46 230 cas au 9 juin.

Cela pourrait amener d'autres pays à reconsidérer leur politique de santé, comme la Côte d'Ivoire, qui vient d'annoncer une prolongation de l'état d'urgence jusqu'au 30 juin et un renforcement des mesures en place.



COVID-19 ECOWAS REGIONAL UPDATE

9 June 2020

	Benin	Burkina Faso	Cabo Verde	Côte d'Ivoire	The Gambia	Ghana	Guinée	Guinée-Bissau	Liberia	Mali	Niger	Nigeria	Senegal	Sierra Leone	Togo
TOTAL CONFIRMED	305	891	585	3995	28	10201	4258	1389	383	1586	974	13464	4516	1025	501
TOTAL RECOVERED	188	778	270	2045	21	3755	2942	153	199	931	871	4206	2809	621	260
TOTAL DEATHS	4	53	5	38	1	48	23	12	31	94	65	365	52	50	13
ACTIVE CASES	113	60	310	1912	6	6398	1293	1224	153	561	38	8893	1655	354	228
	44,101					20,049			854		23,198				

Source : CEDEAO pour les 15 États et Johns Hopkins pour le Tchad et la Mauritanie

<https://www.ecowas.int/covid-19/the-status-within-ecowas-member-states/>

<https://coronavirus.jhu.edu/map.html>

À propos de l'Observatoire des engrais en Afrique de l'Ouest

En réponse à la pandémie COVID-19, l'Association des engrais d'Afrique de l'Ouest (WAFA), le Centre international de développement des engrais (IFDC) et son initiative AfricaFertilizer.org (AFO) ont lancé le 10 avril 2020 le West Africa Fertilizer Watch.

L'Observatoire de l'Afrique de l'Ouest a été très apprécié par les entreprises du secteur privé tout au long de la chaîne de valeur, le secteur public et les partenaires de développement responsables des interventions en matière de politique et de sécurité alimentaire, notamment les ministères, les communautés économiques régionales (CEDEAO, CILSS, UEMOA), et l'Union africaine, en tant qu'outil précieux pour suivre les actions et analyser les données afin d'aider à la prise de décision concernant la disponibilité et l'utilisation des engrais.

Plus d'informations sur le [site de l'IFDC](#)

À propos de WAFA, IFDC et AfricaFertilizer.org



L'Association des Engrais en Afrique de l'Ouest (WAFA) est une association privée à but non lucratif créée pour relever les défis de l'industrie des engrais en Afrique de l'Ouest.

Représentant tous les pays de la CEDEAO, les sociétés membres combinent leurs ressources pour trouver des solutions aux défis du marché et promouvoir les meilleures pratiques en matière de production et d'utilisation des engrais afin d'optimiser le potentiel de la région pour la production de cultures et la sécurité alimentaire. Créée en 2016, l'association compte 60 membres dans 11 pays différents.



Developing Agriculture from the Ground Up

Organisation indépendante à but non lucratif, l'IFDC travaille dans toute l'Afrique et l'Asie pour accroître la fertilité des sols et développer des systèmes de marché inclusifs. En combinant des innovations soutenues par la science, un environnement politique favorable, le développement de systèmes de marché holistiques et des partenariats stratégiques, l'organisation comble le fossé entre l'identification et la mise à l'échelle de solutions agricoles durables, ce qui permet d'améliorer la sécurité alimentaire des ménages et d'enrichir les moyens de subsistance des familles dans le monde entier. En utilisant une approche inclusive, l'IFDC emploie des solutions locales, respectueuses de



AfricaFertilizer.org

l'environnement et axées sur l'impact, qui apportent des changements aux niveaux local, régional et national.

L'initiative AfricaFertilizer.org (AFO) est la première source de statistiques et d'informations sur les engrais en Afrique. Elle est hébergée par l'IFDC et soutenue par plusieurs partenaires, dont les principaux sont l'IFA, Argus Media et Development Gateway. Depuis 2009, AFO collecte, traite et publie des statistiques sur la production, le commerce et la consommation d'engrais pour les principaux marchés d'engrais en Afrique subsaharienne. L'AFO dispose d'un vaste réseau d'acteurs de l'industrie des engrais dans les principaux couloirs de commerce des engrais et tient à jour des informations clés sur les principaux producteurs, leurs installations et capacités de production, les importateurs/fournisseurs, les différents canaux de distribution et les fournisseurs de services agricoles (services de laboratoire, recherche, fournisseurs de crédit et services d'entreposage/de stockage).